

qui lui a été donnée par les mains chrétiennes. Ces marches étaient comprises entre deux murs parallèles qui complétaient la clôture du chœur. Celui de droite, qui n'était pas posé sur la SaKhrah a été respecté par les musulmans ; mais celui de gauche a été enlevé, laissant une profonde entaille qui nous fait deviner la disposition chrétienne. Ce mur de droite est assez intéressant, parce qu'il est décoré à sa surface d'incrustations de marbre de couleur formant des dessins géométriques et qui remontent à l'époque des Croisades. On peut conclure, par comparaison, que le dallage situé devant les anciennes marches de l'autel est de la même époque. C'est un travail assez élégant, du genre connu sous le nom de *opus alexandrinum*...

Le dernier souvenir des Croisés est la grille de fer qu'entoure complètement la SaKhrah et est fixée entre les colonnes de la rangée centrale. C'est un morceau complet de ferronnerie française de la fin du XIIe siècle. Rien n'y manque, ni les brindilles habilement tournées au marteau et maintenues par des embrasses ; ni les fleurons de tôle soudée qui terminent les montants, ni les pointes qui recevaient les cierges. Les Croisés avaient couvert de leurs peintures la paroi intérieure du mur même de la Mosquée. Cette surface est actuellement recouverte d'un placage de marbre.

Ces travaux intérieurs achevés, Soliman fit recouvrir l'extérieur de la Mosquée de faïences